



Manuel pour se construire
des ailes*

La CHUTE

*Plans
détachables inclus



Ce cahier a été réalisé grâce au soutien
du Service Égalité des chances de la
Fédération Wallonie Bruxelles

Et en collaboration avec
les enfants des écoles de devoirs Graine de
Génie, La Place et Le Quai des enfants ;
Morgane Libois, bibliothécaire au B3 – Centre de
ressources et de créativité de la Province de Liège ;
Lola De Clercq, médiatrice culturelle à l'ASBL Pointculture ;
Camille Briol, artiste multifacettes et
enseignante en pédagogie Freinet ;
Gilles Abel, philosophe spécialiste du théâtre jeune public.

**Nous les remercions toutes et tous
très chaleureusement**

FAIRE DU THÉÂTRE EN DEHORS DES THÉÂTRES

Il n'est pas toujours nécessaire d'être dans une salle de spectacle pour faire du théâtre. On peut décider de jouer dans une cour, une salle de classe et même dans la rue.
En fait, on peut faire du théâtre à peu près n'importe où. Ce qui compte, c'est de déterminer ensemble, à l'avance, ce dont on a besoin pour présenter notre spectacle.

Pour vous présenter *La Chute*, **nous avons besoin d'un espace dégagé, silencieux, sans passages, où peuvent s'installer confortablement 60 spectateurices.**
Vous pourrez donc découvrir notre spectacle dans une bibliothèque, une salle de gymnastique, un musée... ou dans un nouveau lieu que nous pourrions découvrir.

Le temps de la représentation, l'endroit qui nous accueille va devenir un lieu de spectacle. Il va changer de fonction.
Le temps de la représentation, nous suivrons donc les codes du théâtre.



ON CRÉE DES ESPACES

D'abord, nous allons structurer l'espace. Quand David, le régisseur du spectacle, Aloula et Martin, la comédienne et le comédien, arrivent quelque part pour jouer le spectacle, iels commencent par définir quatre espaces.

L'espace de jeu

On l'appelle aussi le plateau ou la scène. C'est là que les comédien-ne-s se placeront pour raconter leur histoire. On y trouve aussi le décor et les accessoires. On dit que c'est un espace de grande liberté et de créativité.

L'espace du public

Pour que les spectatrices et les spectateurs puissent profiter du spectacle, ils et elles doivent voir et entendre ce qui se passe sur le plateau. Pour que tout le monde soit bien installé, nous plaçons des sièges sur plusieurs niveaux. Ceux et celles qui sont au fond peuvent ainsi voir aussi bien que ceux et celles qui sont au premier rang.

L'espace de la régie

Dans son espace, le régisseur de notre spectacle (ça pourrait aussi être une régisseuse) a besoin d'une table, d'une chaise et de deux consoles, l'une pour le son et l'autre pour la lumière.

L'espace des coulisses

Il est caché au public. Les comédiens et comédiennes peuvent s'y préparer, s'y échauffer, devenir personnages.

Pour vivre et partager une expérience théâtrale, on doit être plusieurs. Pour qu'une représentation ait lieu, on dit qu'il faut plus de personnes dans le gradin que sur le plateau. Il y a donc beaucoup de chances pour que vous viviez cette expérience avec Aloula, Martin, David... et 59 autres spectateurices. Toutes et tous, nous sommes essentiel-le-s au bon déroulement du spectacle, même si nous avons des rôles différents.

Le public

Il est composé de chaque spectatrice et de chaque spectateur venu-e assister à la représentation. Son rôle est de donner toute son attention, toute son écoute, à ce qui se passe sur le plateau. Pour profiter du spectacle et permettre à tous-tes d'en profiter, on veillera à être le ou la plus silencieux-se possible, à rester assis-e et à éteindre son téléphone durant la représentation. Avant d'assister à la pièce, les spectateurices peuvent préparer leur venue, contacter la compagnie qui a créé le spectacle ou le lieu d'accueil. Parfois, c'est rassurant de savoir à quoi s'attendre. On peut aussi choisir de garder la surprise.

Le régisseur ou la régisseuse

David se charge de gérer les sons et les lumières du spectacle. Il lance les effets aux endroits et aux moments prévus pendant les répétitions. On dit qu'il suit une « conduite ». Il veille aussi au bon déroulé de la représentation : il prévient les comédien-ne-s quand le public arrive et installe les spectateurices. Avant la représentation, il détermine où se situeront le plateau, le gradin et l'espace de la régie.

Les comédien-ne-s ou acteurices

Dans notre spectacle, il s'agit d'Aloula et de Martin. Leur rôle est de jouer les personnages de *La Chute*. Sur le plateau, iels deviennent deux oiseaux et nous racontent l'histoire d'Icare. Ça aussi, c'est un code. Toutes et tous, on accepte que, pendant une heure, Martin et Aloula deviennent des oiseaux. C'est du théâtre.

ON PARTAGE UNE EXPÉRIENCE TOUS-TES ENSEMBLE

PENDANT UN AN, UNE ÉQUIPE A TRAVAILLÉ EN COLLECTIF

Zoé · C'est la metteuse en scène du spectacle. Après avoir vu le documentaire *Tableau avec Chute* de Claudio Pazienza, elle a eu envie de questionner des enfants sur ce qu'ils percevaient du tableau *La Chute d'Icare* de Bruegel. C'est comme ça que le travail a commencé.

Marion · C'est l'assistante à la mise en scène. Elle a aidé Zoé à réunir l'équipe de création et à construire le spectacle. Ensemble, elles ont en quelque sorte été les cheffes d'orchestre du spectacle. Elles ont indiqué aux comédien·ne·s ce qu'ils devaient jouer et comment.

Benjamin · C'est le créateur qui a conçu la « bande-sonore » du spectacle, la musique et les différents sons.

Hélène · C'est la scénographe du spectacle. C'est elle qui a imaginé et construit les décors. Elle a aussi trouvé les accessoires du spectacle.

Marie-Hélène et Ana · Ce sont les costumières. Elles ont imaginé et confectionné les costumes.

Mathias · C'est le dramaturge. Il a veillé à ce que l'histoire qu'on raconte soit cohérente et que le sens parvienne sans difficulté aux spectateur·ices.

Marie-Camille · Elle est comédienne aux Ateliers de la Colline. Elle a été le regard complice du spectacle.

Lola · C'est la chargée de communication. Avec des enfants en école de devoirs, elle a créé les illustrations de ce cahier.

Annah · Elle est photographe. C'est elle qui a pris les photos qui se trouvent dans ce dossier.

Odile · C'est la chargée de production et de diffusion du spectacle. Elle a encadré l'équipe, trouvé des espaces et de l'argent pour que le spectacle puisse avoir lieu. Elle a aussi conçu le matériel de médiation.

Rita · Toutes les personnes citées ci-dessus ont travaillé pour construire ce spectacle. Lorsqu'on travaille, on reçoit un salaire et pour cela, il faut d'abord signer un contrat. C'est Rita qui s'en charge.

Les enfants des écoles de devoirs Graine de génie, La Place et Le Quai des enfants · Iels nous ont accompagné durant la création du spectacle. Nous avons discuté avec elles et eux de l'histoire, de la scénographie, des décors, des costumes, des lumières...

Irène, Fanny, Luca, Baptiste, Charlotte, Océane, Martin, Antoine et Gabrielle · Ce sont des personnes qui ont suivi le spectacle tout au long de sa création.

POURQUOI APPLAUDIR ?

Applaudir, c'est une manière de marquer ensemble la fin du spectacle. C'est aussi un code pour remercier toutes les personnes qui ont participé à la création. Les comédien·ne·s reviennent sur le plateau, saluent et montrent la régie d'un signe de la main. C'est un moment important.

Juste après la représentation, les artistes proposent parfois au public de participer à un bord de scène, aussi appelé un « bord plateau ». C'est un moment où le public peut poser des questions sur le spectacle, donner son avis et échanger avec les comédien-ne-s qui sont alors « au bord » du plateau pour se rapprocher un maximum du public.

Après la représentation du spectacle *La Chute*, vous serez invité-e-s à participer à un bord de scène un peu particulier que l'on appelle « débat philo ». Pendant ce moment, nous nous poserons des questions ouvertes. Cela nous permettra de réfléchir collectivement aux sujets soulevés par le spectacle. En philosophie, il n'y a pas une seule bonne réponse.

BORD DE SCÈNE ET DÉBAT PHILO

On n'a pas toujours le temps ou la concentration nécessaire pour participer à un débat philo. On peut aussi se sentir intimidé-e à l'idée de parler devant tout le monde. Il existe toujours des solutions pour ne pas gêner les autres ou pour participer différemment.

Quelques propositions des enfants :

- On peut prévenir avant, s'excuser et partir discrètement ;
- Fermer les yeux et laisser partir notre esprit ;
- Prendre le temps de recevoir l'œuvre qu'on nous a proposée ;
- Demander à une personne de répéter plus fort ou de traduire en français.

On peut aussi reporter le débat à plus tard, avec un-e adulte ou entre enfants. **Pour mener un débat philo, il nous faut du temps, du calme, de l'écoute et de l'ouverture.**

QUELQUES QUESTIONS POUR OUVRIR LE DÉBAT

AUTOUR DU MYTHE D'ICARE

Pourquoi est-ce que les oiseaux décident de réinventer le mythe ?

Pourquoi dans cette nouvelle histoire Icare est-elle une fille ? Qu'est-ce que cela fait aux filles ? Et aux garçons ?

Y a-t-il des histoires qu'on nous raconte depuis toujours et que nous voudrions changer ? Lesquelles ?

Comment peut-on apprendre à mieux regarder ?

LA DÉCOUVERTE DU TABLEAU

Avez-vous déjà observé un tableau ?

Ou d'autres œuvres d'arts ?

Une sculpture ?

Un dessin tracé à la craie sur un trottoir ? Une photo ?

Qu'avez-vous ressenti ?

Vous souvenez-vous de l'endroit dans lequel vous étiez ?

LE DÉRACINEMENT, L'IMMIGRATION ET L'ACCUEIL

Pourquoi Icare doit-elle partir de chez elle ?

Pourquoi est-ce que Icare et Dédale ne sont pas bien accueilli-e-s par Minos ?

Comment ne pas détourner le regard des gens qui se noient autour de nous ?

Pourquoi parfois on n'est pas accueillant-e-s ?

L'ENVOL ET LA LIBERTÉ

Y a-t-il des moments où je me sens libre ? Y a-t-il des moments où je ne me sens pas libre du tout ?

Est-ce que ça peut faire peur la liberté ? À qui ? Pourquoi ?

Comment (se) décoller quand on est englué-e dans des situations oppressantes ?

Est-ce qu'une chute est forcément un échec ?

LE LABYRINTHE, L'AUTORITARISME, LA DICTATURE

Qu'est-ce qui « appartient » à Minos ? Qu'en pensez-vous ?

Pourquoi Minos ne veut-il pas partager ? Pourquoi parfois on n'a pas envie de partager ? Pourquoi rêve-t-on parfois d'avoir ce qu'on n'a pas ?

Pourquoi Minos a-t-il peur des oiseaux ?

Une règle, à quoi ça sert ? Y a-t-il des règles qui sont absurdes ou injustes ?

Dans *La Chute*, les oiseaux décident de nous raconter leur version d'une histoire antique, le mythe d'Icare.

Le mythe d'Icare nous vient de Grèce. Depuis des millénaires, il est transmis, écrit, raconté.

Dans ce mythe, Icare est le fils de Dédale, un célèbre architecte qui travaille pour Minos, le roi de Crète. Un jour, Dédale trahit le roi qui, pour le punir, les enferme lui et son fils dans un immense labyrinthe. Ce labyrinthe, c'est Dédale lui-même qui l'a construit. C'est un piège extrêmement ingénieux comprenant des tunnels, des trappes et des voies sans issues. Sans plan, même Dédale ne peut en sortir. Icare et son père restent ainsi enfermés dans ce labyrinthe des semaines durant, sans parvenir à en trouver la sortie.

Un jour, en voyant passer des oiseaux au-dessus de sa tête, Dédale a une idée de génie : s'enfuir par les airs. Ensemble, Icare et Dédale se fabriquent des ailes avec de la cire et des plumes d'oiseau. Avant l'envol, Dédale donne deux recommandations à son fils : ne pas voler trop près du soleil pour ne pas faire fondre la cire et ne pas descendre trop près des vagues pour ne pas mouiller ses plumes et les alourdir.

Rapidement, Icare et son père parviennent à s'envoler. Le paysage est magnifique et le labyrinthe paraît déjà minuscule en-dessous d'eux. Grisé par cette expérience enivrante, Icare continue de monter, de monter... et finit par arriver près du soleil. Comme Dédale l'avait prédit, la chaleur du soleil fait fondre la cire et, bientôt, les plumes se détachent. Les ailes se décomposent et Icare tombe dans la mer. Dédale, désespéré, plonge pour le sauver, mais il est déjà trop tard. Icare s'est noyé.

Les mythes nous racontent des histoires imaginaires, qui n'ont pas vraiment existé mais qui nous ont été transmises par la tradition. En général, ces histoires mettent en scène des êtres qui représentent des questions philosophiques, des forces de la nature, des manières d'être au monde.

VERS D'AUTRES HISTOIRES

Ce qu'on retient souvent de ce mythe, c'est qu'Icare s'est montré trop orgueilleux, qu'il s'est cru aussi doué qu'un oiseau, aussi puissant qu'un dieu et qu'il s'est brûlé les ailes. Dans l'Antiquité, les grecs appelaient cet orgueil « l'hybris ». En adoptant ce point de vue, on se concentre sur la fin de l'histoire, le moment où Icare se noie, et on envisage cette noyade comme une punition.

Dans leur version du mythe, les oiseaux de *La Chute* se penchent sur un autre aspect de l'histoire. Iels ne se centrent pas sur le moment de la chute et de la noyade, mais sur celui de l'envol, lorsqu'Icare et son père décident de fuir le labyrinthe. Dans cette version on ne retient pas l'image d'un personnage orgueilleux mais celle d'une enfant courageuse, enfermée sans raisons, qui parvient à s'échapper.

Voici deux versions de l'histoire d'Icare, celle du mythe et celle de la pièce. Il en existe beaucoup d'autres. De tous temps, les humains ont raconté des histoires et des centaines de nouvelles histoires sont inventées chaque jour. Elles nous aident à comprendre le monde, à mieux nous connaître, à nous rencontrer, à rêver, à voyager, à apprendre de nouvelles choses...

On peut raconter des histoires de beaucoup de manières différentes. Avec le spectacle *La Chute*, vous avez découvert, à travers le théâtre, une nouvelle histoire pour le personnage d'Icare. **Dans ce cahier, nous vous proposons d'explorer d'autres manières de raconter, d'autres moyens d'expression : la littérature, la peinture, les arts plastiques, la musique et le cinéma d'animation.**

DU CÔTÉ DES LIVRES ET DE LA LITTÉRATURE

Voici dix livres qui, par plusieurs aspects, nous ont fait penser au spectacle **La Chute** :

- Albertine et Germano Zullo, *Les oiseaux*, La joie de lire (2010)
- Christian Demelly et Marlène Astrié, *Mon oiseau*, Grasset Jeunesse (2014)
- David McKee, *Les Conquérants*, L'Écoles des Loisirs (2004)
- David McKee, *Six hommes*, L'École des loisirs (2011)
- Elzbieta, *Petit-Gris*, Pastel (2000)
- Gilles Baum et Thierry Dedieu, *Un royaume sans oiseau*, Seuil Jeunesse (2013)
- Olivier Jeffers, *Le Destin de Fausto*, L'École des Loisirs (2019)
- Olivier Tallec, *C'est mon arbre*, Pastel (2001)
- Rascal, *En 2000 trop loin*, Pastel (2009)
- Rascal, *La Forêt d'Alexandre*, À Pas de Loup (2018)

Ces livres sont disponibles en bibliothèque. Ils sont répertoriés avec les autres ressources dans notre bibliographie en ligne. N'hésitez pas à l'alimenter !



Au début du spectacle, deux oiseaux découvrent un tableau. L'un y voit une personne qui se noie, l'autre... de la peinture ! Parfois, pour voir les choses, il faut les regarder longtemps. Et, en regardant longtemps, on ne voit pas tous-tes la même chose.



Le tableau **La Chute d'Icare** a été réalisé par Pieter Bruegel l'ancien, un peintre très célèbre qui vécut au milieu du 16^e siècle. La version originale du tableau a disparu et sa copie la plus célèbre est conservée aux Musées Royaux des Beaux-Arts à Bruxelles.

Pour tenter de comprendre ce tableau, les historiennes et les historiens ont fait comme les oiseaux. Iels ont commencé par l'observer attentivement. Certain·e·s y ont vu, à l'avant plan, un laboureur occupé à travailler sa terre, puis un berger en train de garder ses montons, et un pêcheur. Trop occupés par leur travail, ils semblent ne pas faire attention les uns aux autres. À droite du tableau, les observateur·ice·s ont aussi vu deux jambes sortir de l'eau. C'est Icare qui se noie. Selon certain·e·s, Bruegel essaie de nous montrer que nous sommes tellement occupé·e·s à travailler et à nous enrichir que nous n'apercevons plus les personnes qui sont en difficulté et que nous ne leur portons pas secours. **C'est une interprétation possible, il y en a d'autres.**

DU CÔTÉ DES ARTS PLASTIQUES

ACTIVITÉ 1 : CACHE-CACHE

Matériel :

L'œuvre de fond (par exemple, *La Chute d'Icare*)
Feuilles de papier calque
Feuilles de papier colorées, simples ou translucides
Paire de ciseaux
Colle en bâton et/ou ruban adhésif
Marqueurs, crayons de couleur, tampons, peinture...



Déroulement de l'activité :

1. Préparation de l'œuvre de fond

Imprimez l'œuvre de fond, *La Chute d'Icare* de Bruegel, ou une autre œuvre d'art de votre choix comportant idéalement un élément à « révéler ».

Une petite discussion autour de l'œuvre peut avoir lieu. Qu'est-ce qu'on voit et qu'est-ce qu'on ne voit pas bien ? Pourquoi ? Qu'en pensez-vous ?

2. Création des pages superposées

Sur l'œuvre choisie, déterminez la partie à dévoiler en dernier lieu. À l'aide du papier calque, délimitez et tracez une première zone à recouvrir. Découpez le papier et reportez la forme sur une feuille de couleur de votre choix. Une fois découpé, disposez ce premier cache sur l'élément à recouvrir. Accrochez-le avec de la colle ou du papier collant.

Poursuivez ce processus, couche par couche. Sur le dernier cache, un seul élément devra être visible.

À l'aide de la technique de votre choix, écrivez un titre sur cette dernière couche. L'aide d'un adulte peut être nécessaire

NB. Pour les participant·e·s les plus jeunes, les feuilles peuvent être pré-découpées et les zones de collage déterminées. En cas de besoin, les différentes étapes sont détaillées dans notre bibliographie en ligne.

3. Révélation

Organisez un moment durant lequel les enfants peuvent montrer leur œuvre terminée. Encouragez-les à tourner chaque page pour révéler progressivement l'œuvre complète.



ACTIVITÉ 2 : TROUVEZ L'INTRU

Matériel :

Feuilles de papier blanc (A3 ou A4)
Crayons de couleur, feutres, pastels, aquarelles...

Introduction :

L'activité consiste à créer un dessin ou une peinture dans laquelle des intru·e·s seront dissimulé·e·s, à la manière de Pieter Bruegel ou d'autres artistes.



Déroulement de l'activité :

1. Présentation d'une technique : créer à la manière de Bruegel

Questionnez les enfants : Comment Bruegel dissimule-t-il l'icône dans son tableau ?

- En utilisant des couleurs voyantes pour faire ressortir les autres éléments ;
- En plaçant l'icône dans un endroit excentré du tableau ;
- En ajoutant de nombreux autres éléments à regarder ;
- En donnant une taille plus importante aux autres éléments...

Demandez-leur : quelles pourraient être les autres manières de cacher ou de révéler un élément dans un tableau ?

- En jouant sur les couleurs pour qu'un élément se fonde dans le décor. Par exemple, on pourrait colorier un personnage en vert et le placer devant un buisson de la même couleur ;
- En utilisant au contraire des couleurs vives et contrastées pour faire ressortir un élément de son environnement ;
- En jouant sur la taille et les proportions ;
- En transformant un objet existant en un autre. Par exemple, on pourrait dessiner un citron et le placer dans un ciel bleu, à la place du soleil ;
- En ajoutant des éléments dans un décor où ils ne devraient pas normalement se trouver...

2. Création

Après avoir discuté des différentes techniques, invitez les enfants à créer un paysage « à la manière de Bruegel » avec un ou des intru·e·s à retrouver dans leur illustration.

3. Partage

Proposez-leur d'exposer leurs œuvres et tentez ensemble d'y retrouver les intru·e·s.

ACTIVITÉ 3 : CONSTRUISEZ UN VILLAGE

Matériel :

Plans des différents types d'habitat
Paire de ciseaux
Colle en bâton et/ou ruban adhésif
Crayons de couleur, feutres, pastels, aquarelles...

Atelier 1 : Représenter sa maison

Description de l'activité :

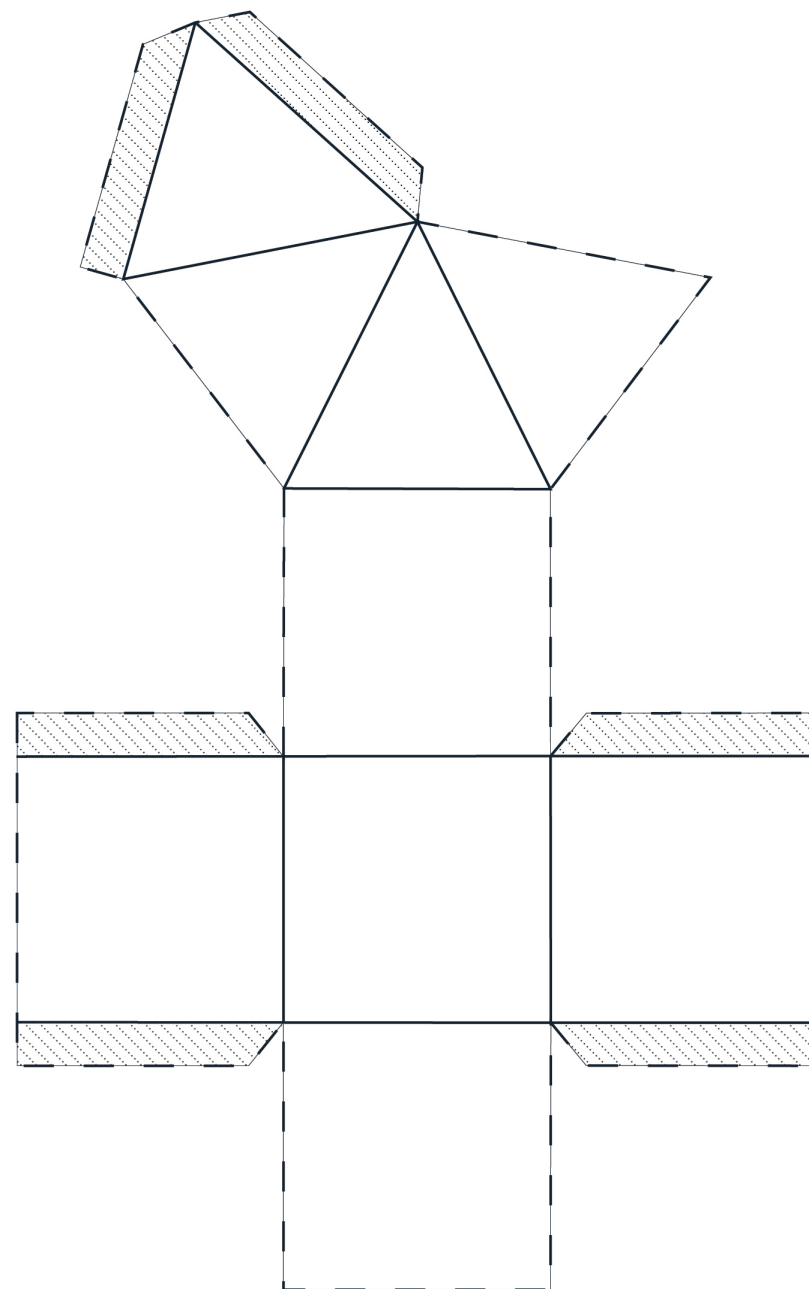
Les enfants créent une habitation qui les représente. Ils doivent réfléchir à ce qui rend leur maison unique et représentative de leur personnalité. Cette activité permet aussi de travailler les proportions et les volumes.

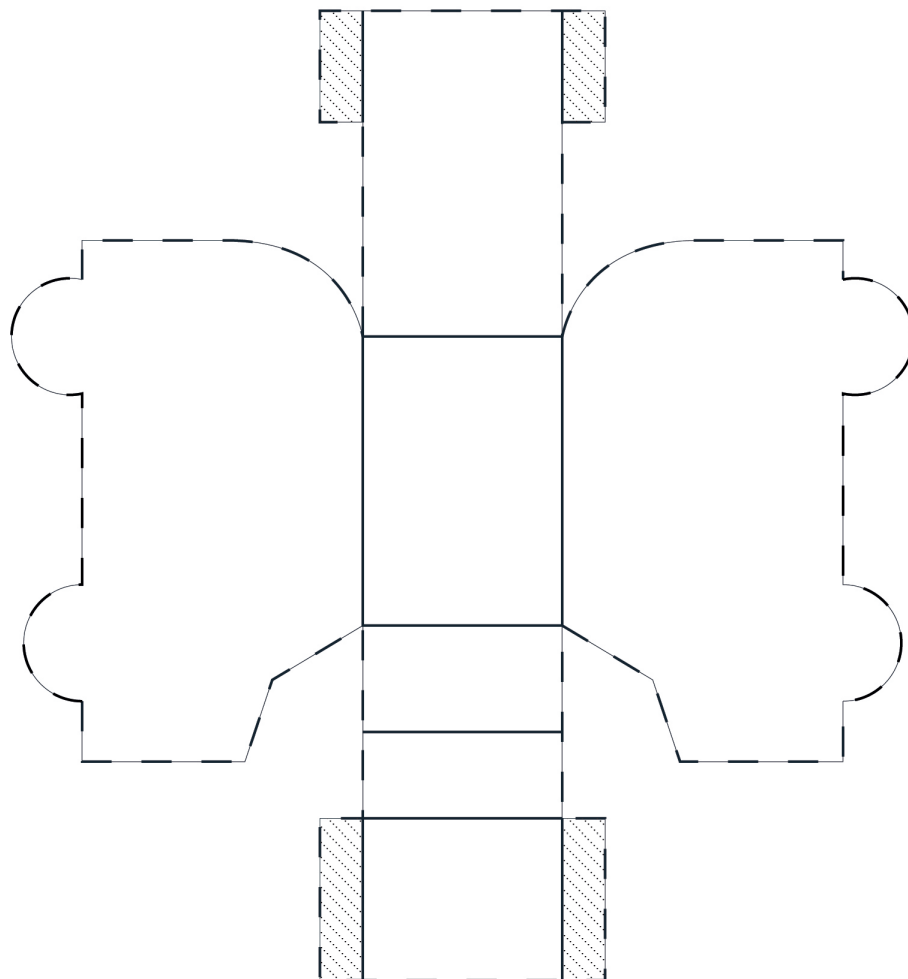
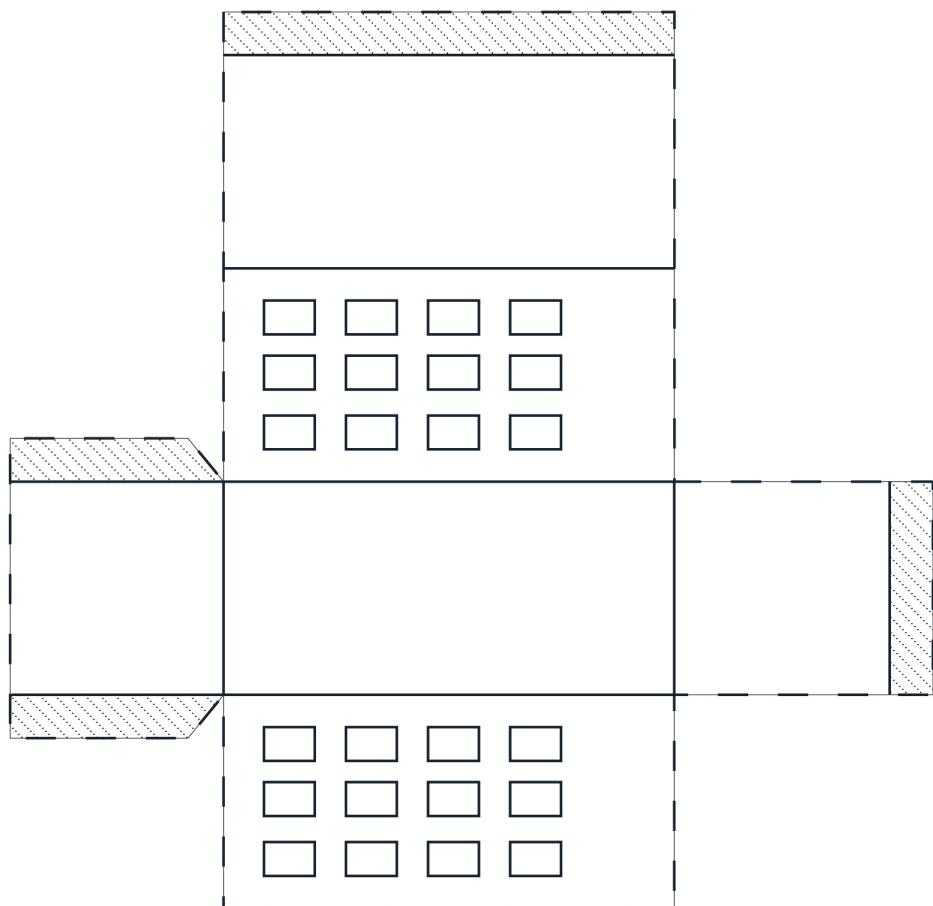
Déroulement de l'activité :

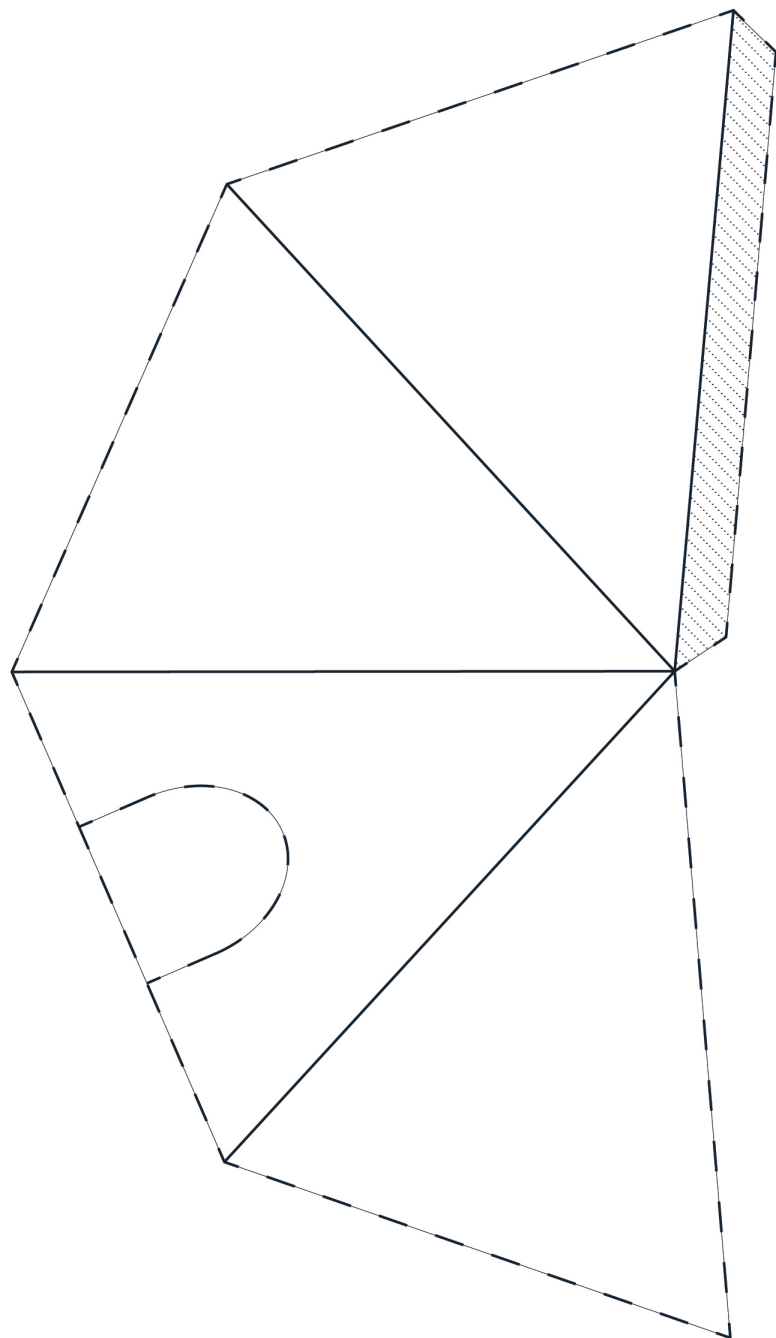
Questionnez les enfants : Comment votre maison peut-elle représenter qui vous êtes ? Parmi les modèles proposés dans ce cahier, quel type d'habitat seriez-vous ? À quoi ressemblait la maison d'Icare dans le spectacle ? Était-elle différente des autres habitations du royaume de Minos ?

À partir des plans fournis ou téléchargeables sur la bibliographie en ligne du spectacle, proposez aux enfants de décorer leur habitat avec la technique de dessin qu'ils souhaitent.

Suivez ensuite les instructions de montage : découpez les pointillés, pliez les lignes droites, appliquez de la colle sur les zones hachurées. De cette façon, montez votre habitat. L'aide d'un adulte peut être nécessaire.







Atelier 2 : Créer un village

Déroulement de l'activité :

Les enfants disposent librement leurs maisons pour former un village. Iels observent ensemble ce qui convient, ce qui manque, et iels réfléchissent à l'organisation de leur village. Le positionnement des maisons et des espaces communs est discuté en collectif.

Questionnez-vous en groupe :

- Comment allons-nous disposer nos maisons pour créer un village ? Pourquoi ? Quelles sont les choses importantes à inclure dans notre village ? Quel est le rôle et la place de chacun·e dans ce village ?
- Peut-on faire des liens avec les manières dont on s'organise en classe ?
- Et dans *La Chute*, où se trouve la maison d'Icare ?

Encouragez ensuite les enfants à réfléchir aux liens entre les maisons. Iels peuvent créer des ponts, des chemins ou utiliser des fils pour relier les maisons.

Voici des pistes pour mener cette réflexion :

- Avons-nous envie de créer des liens entre nos maisons ?
- Comment pouvons-nous représenter ces liens ?
- Est-ce important d'être en lien avec les autres ? Pourquoi ?

Atelier 3 : Penser une ouverture vers l'extérieur

En repartant des questions philo liées aux thématiques de l'accueil et de l'exil, demandez au groupe comment il envisagerait l'arrivée d'une maison étrangère ?

- Comment l'accueille-t-on ?
- Quelle place lui donne-t-on dans le village ?
- Crée-t-on des liens avec cette nouvelle arrivante ?
- Comment communique-t-on avec cette maison si elle ne parle pas la même langue que nous ?
- Qu'aurait-elle à nous raconter ?

DU CÔTÉ DE LA MUSIQUE

Comme les autres formes artistiques que nous venons d'explorer, – le théâtre, la littérature et la peinture –, la danse et la musique sont des moyens d'expression.

Dans le spectacle, vous avez peut-être reconnu la musique du ballet *Le Lac des Cygnes*. C'est une mélodie très connue, qui a été créée au 19^e siècle par le compositeur russe Tchaïkovski. Dans son ballet, Tchaïkovski raconte, au moyen de la danse et de la musique, un mythe nordique très ancien. C'est l'histoire d'une princesse, Odette, transformée en cygne blanc par un sorcier. Comme le mythe d'Icare, ce ballet a été chorégraphié de différentes façons selon les époques et les interprétations.

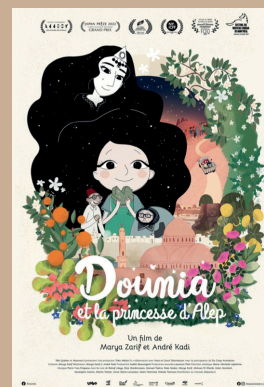
Dans notre spectacle cette musique accompagne l'envol d'Icare, le moment où elle trouve sa propre manière de voler. **Sur ce même air, quelle serait votre manière singulière de voler ?**



DU CÔTÉ DU CINÉMA D'ANIMATION

Il existe de nombreuses techniques pour réaliser des films d'animation. La plus connue est sans doute celle du dessin, on parle alors de dessin-animé. C'est aussi un art qui permet de raconter des histoires. Vous en connaissez sans doute beaucoup. Pourtant, le cinéma d'animation est un art beaucoup plus récent que le théâtre, la littérature, la peinture, la musique ou la danse. Le premier film d'animation date de 1906.

Parmi les films d'animation existants, nous en avons choisi cinq. **Les histoires racontées dans ces films sont proches de celle d'Icare ou traitent de thématiques communes.**



DOUNIA ET LA PRINCESSE D'ALEP

Réalisé en 2022 par Marya Zarif et André Kadi, il traite des thèmes universels de la quête de liberté, du courage et de la résilience face à l'adversité. Le film nous montre comment les valeurs et les défis des héros mythologiques, comme Icare, se manifestent aussi dans les histoires modernes, offrant des leçons précieuses et inspirantes.

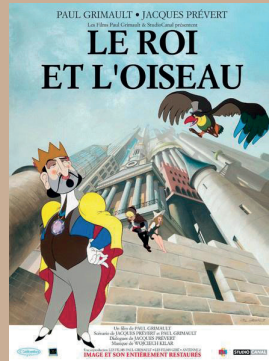


ÉLÉMENTAIRE

Réalisé en 2023 par Peter Sohn, ce film explore les thèmes de la quête d'identité, de l'aspiration à quelque chose de plus grand et de la conséquence des choix personnels. Il présente des personnages qui, comme Icare, cherchent à dépasser leurs limites et à comprendre leur place dans le monde.

LE ROI ET L'OISEAU

Réalisé en 1980 par Paul Grimaut et écrit par le poète Jacques Prévert, c'est un classique du cinéma d'animation qui nous parle d'une rébellion contre un roi oppresseur, d'une quête de liberté et d'entraide.



REBELLE

Réalisé en 2012 par Brenda Chapman et Mark Andrews, il traite de la résistance face aux traditions et aux attentes parentales, de la lutte pour l'autonomie : des thèmes qui rappellent la quête de liberté d'Icare.



CHICKEN RUN

Ce stop motion, réalisé en 2000 par Nick Park et Peter Lord, nous raconte comment un groupe de poules apprend à voler pour échapper ensemble à l'oppression du poulailier.

Nous voilà déjà à la fin de notre cahier.
Et maintenant ?

Maintenant, nous allons laisser vivre le spectacle dans notre ventre. Repenser parfois à Icare, aux oiseaux, au roi, à Dédale, au moment qu'on a passé ensemble. Retourner au théâtre, au cinéma, lire des livres, rêver, danser, débattre, dessiner...



Tu trouveras
ta propre manière
de voler

L'oie à bec court

Le canard siffleur

Oh regarde!



Un spectacle réalisé avec l'aide

de la Fédération Wallonie-Bruxelles – Direction Théâtre et Direction de
l'Égalité des Chances, de la Région Wallonne, de la Province de Liège
Culture et de la Ville de Seraing.

